

Notes de lecture « *Les mots de la maternelle* »

Introduction

Enrichir le vocabulaire : usage et échanges.

C1 = période d'explosion lexicale.

Cf. **Alain Lieury** qui a montré la corrélation entre la réussite scolaire et les connaissances lexicales.

Enseignement : explicite et dirigé.

Activités régulières : classification, mémorisation de mots, réutilisation de vocabulaire, interprétation de termes inconnus.

Chapitre 1 : l'apprentissage de la langue

Il existe un système linguistique propre à chaque langue (définissant les mots, le lexique et les règles, la syntaxe).

Il existe deux systèmes universels : symbolique et conceptuel (les idées) / social (communication).

Rôle de la maternelle :

- Améliorer l'aisance de l'enfant dans sa manipulation du système linguistique
- Enrichir les concepts, et donc le vocabulaire
- Favoriser l'aisance sociale en dehors du cercle familial

Quelques rappels sur l'acquisition du langage : pp5-9

- Rappels théoriques et ontogénétiques
- Comment apprendre les mots (faisceau d'indices : contexte linguistique, contexte visuel et indices sociaux)
- Entrer en communication : l'attention conjointe (apprentissage par inférences et par contexte linguistique)

Le niveau verbal est un des facteurs influençant l'apprentissage de la lecture (un autre facteur est la capacité à manipuler les sons de la parole).

Éviter les messages ambigus !

Chapitre 2 : concevoir l'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle

Démarche efficace :

- Enseignement structuré, régulier et explicite
- Situations multiples d'interactions (individuelles et collectives)
- Attention particulière à l'appropriation des mots

L'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle

Les mots apparaissent pour encoder et désigner :

- Les objets familiers, les principales personnes de l'entourage
- Les états et changements d'état de ces objets et personnes
- Les actions

L'enfant devient progressivement conscient de ses capacités langagières (commence à agir sur autrui par le langage et se représente l'effet qu'une parole peut avoir).

S'interdire toute forme de connivence !

- Enjeux pour le langage oral et la lecture

Enrichissement du vocabulaire au service de :

- La pensée de l'enfant
- Son expression orale
- La dimension écrite du langage

Le vocabulaire :

- Son étendue (nombre de mots connus)
- Sa qualité (richesse des informations formelles et sémantiques associées à chaque mot)
- Capacités à comprendre, à rappeler, à produire oralement des histoires, à effectuer des inférences
- Apprentissage du vocabulaire à l'école maternelle (en fin de GS)
 - Verbes fréquents (dire, faire, mettre, aller, prendre, avoir, être,...) et pronoms
 - Vocabulaire travaillé en classe utilisé à bon escient en situation
 - Corriger et reprendre ses propos (préciser)
 - Vocabulaire usuel vie quotidienne
 - Réutiliser des mots dans un autre contexte (ex. Narramus « je refuse »)
 - Adjectifs et adverbes pour spécifier son propos
 - S'interroger sur le sens d'un mot inconnu
 - Utiliser des connecteurs logiques et temporels
- Un apprentissage par les pratiques usuelles du langage oral
 - Situations rituelles (accueil, appel, habillage, rangement, présentation activité, consignes, bilans, synthèses, mises en commun, ...)
 - Échange conversationnel avec l'adulte
 - Entrer en communication : par l'activité gestuelle (chansons à geste), par l'activité entre pairs (projets), par le jeu.
- Un apprentissage qui se construit par les textes entendus
- Un apprentissage qui se construit avec une syntaxe correcte et précise

Les démarches pour favoriser l'apprentissage du vocabulaire

- Multiplier les interactions individuelles
 - Pratique de l'oral en relation duelle

(30 élèves par classe : 6' par enfant sur 1 mois, au cours de l'accueil, sur 5' dédiées)

Établir le profil, cibler les élèves lister et pointer les compétences : pour 15 élèves suivis, sur 5 minutes d'accueil par demi-journée : 12' par mois pour chaque élève.

Importance des moments fonctionnels de la vie de classe.

Proposer un étayage intentionnel, des relances et des reformulations. Écouter, partager, maintenir l'échange et la relation. **Philippe Boisseau**, 2005.

- Donner au langage des adultes une dimension modélisante (cf. LAE : langage adapté à l'enfant), **Agnès Florin**, 2003.

Difficultés pour l'enfant : identifier un mot dans la chaîne sonore. Mettre en œuvre un « parler professionnel » : modulation, débit, articulation ; phrases courtes ; questionnements ouverts ; reprises et reformulations.

- Passer de découvertes incidentes à des apprentissages décontextualisés, explicites et structurés
 - Situations ritualisées (mots employés, répétés, remis en mémoire)
 - Situations incidentes (lectures, activité,...)

- Organisation du suivi des progrès des élèves
- Outils mentaux pour aider l'élève à prendre conscience des connaissances qu'il possède, de la façon dont il les a construites et comment il les utilise (métacognition)

Les phases de rétroaction et d'anticipation permettent de distinguer l'action seule de l'apprentissage. L'élève doit chercher à saisir la signification des tâches scolaires (ce qu'elles permettent d'apprendre). Cf. **Christine Caffieaux**, 2009.

- Proposer un enseignement progressif du vocabulaire (pas linéaire et continu)
 - Une programmation annuelle avec un corpus de mots choisi
 - Précisions sur les modalités en PS (mettre en relation le monde avec les mots), en MS (découverte, manipulation des objets, lien avec les verbes d'action, vers leur représentation imagée) et en GS (explications de mots par recours à d'autres mots et à des définitions).
- Choisir des modalités d'apprentissage spécifiques selon les objectifs d'enseignement et selon les besoins repérés
 - Jouer : jeux individuels et collectifs ; jeux spécifiques (lotos, ...)
 - Réfléchir et résoudre des problèmes (converser, questionner, répondre, prescrire, décrire, raconter, exposer, justifier, expliciter / comparer, catégoriser, associer, inférer, mémoriser).
 - S'exercer (répéter...)
 - Mémoriser, se remémorer
- Organiser l'apprentissage des mots à partir des trois dimensions :
 - Forme (phonologie)
 - Contenu (signification du mot). Relations entre les mots à partir d'activité de catégorisation
 - Usage (pragmatique : utilisation, contexte, fonction)
- Fonder l'enseignement du vocabulaire sur les 4 piliers de l'apprentissage (attention, engagement actif, retour d'information, consolidation).

Exemples d'activités : réaliser une recette (avec ou sans support imagé), construire un objet, explorer les propriétés des objets et de la matière, observer un animal (en captivité ou dans son milieu naturel) et échanger sur son mode de vie, comprendre les propriétés fonctionnelles d'un objet, réaliser un parcours d'actions motrices, utiliser un matériel riche et varié en peinture, exprimer des sentiments (devant des sélections d'objets inconnus, bizarres, ...), faire des jeux de logique et de réflexion (jeux de société), utiliser des marionnettes et le théâtre d'ombres pour créer des jeux et des mises en scène, se déguiser pour un évènement exceptionnel.

- Varier les modalités de regroupement
 - Grand groupe : écoute, compréhension en réception, échanges conversationnels, mémorisation, restitution des connaissances (regroupement par section dans les cours multi-âge)
 - Petits groupes : production langagière, activités de structuration et d'analyse de la langue, étayage et remédiation
 - Relation duelle : échanges langagiers, conversation spontanée
- S'inscrire dans une démarche qui aide à la mémorisation durable des mots

Cf. **Micheline Cellier**, 2011 Eduscol « des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire » questionne le dispositif « le mot du jour ».

Les trois étapes de la mémorisation :

- Encodage : stimulus (visuel, auditif, olfactif...)-traitement de l'info-mise en mémoire
- Stockage : info mise en lien avec connaissances antérieures
- Récupération : info extraite de la mémoire (aide : contextualisation et réactivation)

-Cf. courbe de l'oubli d'**Ebbinghaus**. Cf. dispositif de Narramus.

-L'apprentissage répété améliore la rétention en mémoire.

-Mémoriser c'est pouvoir réemployer et transférer à d'autres situations ou contextes.

-Faciliter par des moyens mnémotechniques et activer le rappel sous toutes les dimensions du mot (forme sonore, champ sémantique, représentations variées).

La mémorisation est à encourager très régulièrement avec des activités d'entraînement ritualisées (ex. boîte au trésor).

-autoapprentissage spontané : les élèves parviennent à dériver le sens des mots inconnus (mécanismes d'inférence). Aider tous les élèves à s'engager dans cette résolution de problèmes morphologiques (qui s'articule autour du morphème) et à adopter une posture métalinguistique.

Rôle de l'enseignant : diversifier, nommer, commenter, expliquer, communiquer, raconter, lire, conduire des échanges, questionner. Mais aussi faire : raconter, décrire, expliquer, justifier et argumenter.

En résumé :

- Vocabulaire au cœur des apprentissages langagiers (enseigné explicitement)
- Séances de vocabulaire s'appuyant sur des situations motivantes
- Rendre l'élève capable d'inférer les significations
- Concevoir des séances spécifiques
- Apprentissage répété dans le temps

Chapitre 3 : Mettre en œuvre l'enseignement du vocabulaire dans une classe de maternelle

Varié les stratégies et les outils pour favoriser le processus d'inférence. Structurer les corpus de mots pour faciliter la mémorisation et la mise en réseau.

Faire rencontrer des mots

- Choisir des mots par univers de référence

<http://www.ipubli.inserm.fr/bitstream/handle/10608/110/?sequence=10> (Langage oral : repères chronologiques).

Progressivité : mots du quotidien / mots des activités de la classe / mots des relations aux autres (salutations et remerciements). En lien avec le vécu et les intérêts de l'enfant.

Enseigner : les noms de nombres, de formes, de couleur, les noms qui servent à structurer l'espace et le temps, les mots qui servent à comparer (objets ou collection), à classe. Ils sont essentiels pour la structuration de la pensée.

- Choisir des mots de classes grammaticales différentes

Les mots ne s'apprennent pas isolément. Choisir des verbes (d'actions concrètes, comme verbes de mouvement, d'actions du quotidien, de perception, d'états mentaux) et des adjectifs, pas seulement des noms. Penser aux connecteurs spatiaux et aux prépositions (à de, chez, en pour, avec, sans,...).

- Choisir des situations diversifiées et enrichissantes

Diversité des œuvres de littérature (contes traditionnels et patrimoniaux, albums, poèmes, comptines). Supports pour repérer les effets de langue.

Aider les élèves à se constituer une sorte de « bibliothèque mentale ».

Donner une valeur structurante aux mots

- Faire comprendre aux élèves comment se structurent les mots

Outils d'aide : structurants, organisés, récapitulatifs, évolutifs. Mur, cahier, jeu, affichage. Ils sont tout d'abord une trace d'une découverte, puis permettent la mémorisation (stockage)

- Deux catégories d'outils possibles
 - Des outils pour faciliter l'appropriation, la mémorisation, la désignation : imagiers / images, dessins, photos / jeux (lotos, 7 familles, jeux de pistes, jeux de société) / dominos / jeux de Kim / albums écho / dictionnaires (musées de la classe, mur d'images,...) / boîtes thématiques / tapis des contes / boîtes à histoires (boîtes à raconter, boîtes à comptines) / images séquentielles
 - Des outils qui structurent le vocabulaire et font réfléchir sur la langue : fleurs lexicales / maisons de familles de mots (orales : ROUL-) / jeux de catégorisation / réseaux de mots (outil PE)

Focus : catégorisation en PS p28

Faire réutiliser des mots

Mémoriser à l'aide d'activités ritualisées.

- Prononcer
- Faire mimer
- Mémoire et imagiers
- Réinvestissement (coins jeux et situations)
- Écouter une histoire
- Entraînement à l'écriture de mots simples

Dispositif possible de réactivation de la mémoire : « le quart d'heure des mots » (exemples d'activités p29).

Avoir une attention particulière pour les élèves très éloignés de la langue de scolarisation

Suivre les progrès des élèves

- Trois exemples d'évaluation : PS (p30) MS (p31) GS (p31-32)

Attention : évaluation en situation duelle : pour 10' par enfant, prévoir 5h pour la classe (à organiser possiblement sur les temps d'atelier d'une semaine).

- Intégrer la différenciation dans son enseignement : construire des grilles d'observation des productions langagières (lexique, syntaxe, en émission et réception) sur des objectifs ciblés de séance.
- Les difficultés passagères et étayage individuel :
 - Discrimination phonologique : décomposer en syllabes, phonèmes
 - Compréhension syntaxique et lexicale : travailler la segmentation de la chaîne orale, utiliser le mot dans différents contextes, travailler le lien entre le sens et la prononciation (un oiseau / les oiseaux)
 - Difficultés articulatoires : reformuler correctement les prononciations incorrectes

Précautions :

Faire preuve de patience. Accepter les refus temporaires. Profiter des moments d'échange. Ne pas forcer à répéter (pour éviter les blocages). Éviter de demander à s'exprimer devant ses pairs. Toujours utiliser un langage adapté correct. Privilégier les consignes simples et reformuler fréquemment. Privilégier l'écoute. Accepter la communication non-verbale.

- Les difficultés qui perdurent

En résumé :

- La difficulté est inhérente à l'apprentissage
- Une séquence peut être conçue en 4 étapes :

Installer l'univers de référence

Rencontrer des mots-nouveaux à comprendre et à utiliser

Structurer le vocabulaire en construisant des traces des apprentissages

Réutiliser les mots en situation de production autonome

P35 : Focus : un exemple de construction de séquences sur les trois années de l'école maternelle : PS : Grand Monstre Vert. MS : Nuit noire. GS : Le noir

P44 Focus : un exemple de séquence en PS pour travailler le champ lexical des vêtements
Je m'habille et je te croque.

P46 Focus : un exemple de séquence à partir d'un conte traditionnel « Le vilain petit canard »

P50 Focus : un exemple de séquence à partir d'un texte documentaire

P56 Focus : un exemple de séquence à partir d'une œuvre d'art